

*Chine.* Les lettres et les mémoires de vingt-sept missionnaires de la Compagnie de Jésus ont servi à rédiger cet ouvrage, dont le prospectus parut en 1733. L'ouvrage lui-même fut publié à Paris, en 1735, en quatre volumes in-folio. Au point de vue historique, le plus intéressant de ces volumes est le quatrième, qui renferme les Voyages des PP. Gerbillon et Verbiest en Tartarie et les Observations du P. Régis sur la Corée et le Tibet. La collection des *Mémoires concernant les Chinois*, commencée en 1776, fut terminée en 1814, grâce à Silvestre de Sacy, formant une série de seize volumes à laquelle on ajoute généralement le *Traité de Chronologie chinoise* du P. Gaubil. Elle contient une quantité considérable de documents dus principalement aux PP. Amiot, Cibot et Collas. Les *Lettres édifiantes et curieuses* qui débutèrent en 1702, forment trente-quatre recueils, dont le dernier parut en 1776; leur publication fut dirigée successivement par les PP. Charles le Gobien, Jean-Baptiste Du Halde et Louis Patouillet; elles ont eu plusieurs éditions; avec l'*Histoire* du P. de Mailla, ces ouvrages constituent la base de toute bibliothèque sinico-européenne.

Le recrutement de missionnaires devint bientôt impossible : à la suite de M. RAUX, de M. GHISLAIN, du frère Joseph PARIS, arrivèrent en 1788, Raymond AUBIN, Français, missionnaire au Chen Si, et Robert HANNA, Irlandais, suivis en 1790 de Jean-François-Régis CLET, Louis-François LAMIOT, PÉNÉ, en 1798 par MINGUET, en 1800 par Jean-F. RICHENET et Lazare M. DUMAZEL, puis personne jusqu'à 1829. Les événements qui se déroulèrent en France livraient les missionnaires à leurs propres ressources, et en peu d'années les derniers survivants de la Mission disparurent les uns après les autres, sans la consolation de léguer la continuation de leur œuvre à des successeurs.

On se ferait une fausse idée de la politique et du caractère de K'ien Loung si l'on jugeait cet empereur exclusivement d'après les lettres flatteuses — elles ne pouvaient être autrement — adressées en Europe par les missionnaires de Pe King. Administrateur plutôt que soldat, K'ien Loung a eu son règne néanmoins marqué par une série de guerres dont